

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

nourriture ou celle de sa progéniture. Chacun de nous a pu voir le désarroi causé à un groupe de Pigeons sans défense survolés par un couple de Faucon-Crécerelle. Cependant, les Martinets essayent parfois de défendre leurs nids. Formés en escadrilles ils cherchent à faire face au petit rapace, lui-même très courageux.

Se fixant de préférence dans les villes, à cause des monuments élevés, y est-il utile ou nuisible ? Les avis sont partagés. Pardonnons malgré tout, aux couples qui subsistent, les destructions d'oiseaux (proies plus nombreuses et plus faciles que les rats) et souhaitons les voir évoluer longtemps encore dans notre ciel lyonnais en poussant leurs petits cris : Ki, ki, ki, ne serait-ce que pour contribuer toujours à la variété de nos oiseaux des villes, qui, hélas ! va s'appauvrissant.

(Ethologie faite sur le Faucon Crécerelle à Brion (Ain) au lieudit « La Réserve »).

Présenté à la Section Générale en sa séance du 15 juin 1963.

URNULA PLATENSIS SPEGAZZINI EN FRANCE (Discomycètes Operculés)

par P. BERTHET.

Cette intéressante Sarcoscyphacée fut découverte par SPEGAZZINI à la fin du siècle dernier, dans les plantations d'*Eucalyptus globulus* des environs de La Plata (Argentine), et décrite par lui en 1898. Par la suite, le R. P. TORREND la cueillit près de Lisbonne, également sous *Eucalyptus globulus* et l'envoya à BOUDIER, qui, méconnaissant le travail de SPEGAZZINI, la décrivit à son tour sous le nom d'*Urnula Torrendi* (1911). Plus récemment, G. MALENÇON la rencontra au Maroc, toujours dans le même biotope.

Dans l'étude très documentée qu'il a consacrée à cette découverte (1939), ce dernier auteur exprime l'idée que l'aire géographique si disjointe de cette Pézize s'explique facilement en considérant qu'elle est étroitement inféodée aux *Eucalyptus*, actuellement utilisés comme essence de reboisement dans beaucoup de régions au climat doux. Son aire de dispersion serait en réalité celle — artificielle —, d'*Eucalyptus globulus*.

Partant de cette idée, nous pensons qu'il était possible que cette espèce existât également en France. De fait, lors d'une herborisation à l'île de Porquerolles (Var) le 14 avril dernier, nous en avons trouvé une dizaine d'exemplaires dans un petit bois d'*Eucalyptus* de la région centrale de l'île, croissant sur des fragments de brindilles et de rhytidome de cet arbre, en compagnie d'*Urnula melastoma* (Sow.) Boud. Les descriptions de SPEGAZZINI et de BOUDIER s'appliquent parfaitement à nos échantillons, en ce qui concerne la taille, la couleur, la forme, la présence de sillons longitudinaux marqués, le caractère grégaire. Nous avons de même observé l'abondant mycelium noir, byssoïde, émanant de la base des apothécies, s'étendant largement sur le support et y agglomérant des particules d'humus.

En sectionnant longitudinalement certaines apothécies paraissant assez longuement stipitées, nous nous sommes rendu compte que la base de ce stipe était en réalité constituée non par la chair de l'apothécie,

mais par le mycelium noir en question, surélevant cette dernière au-dessus de son support (fig. 1).

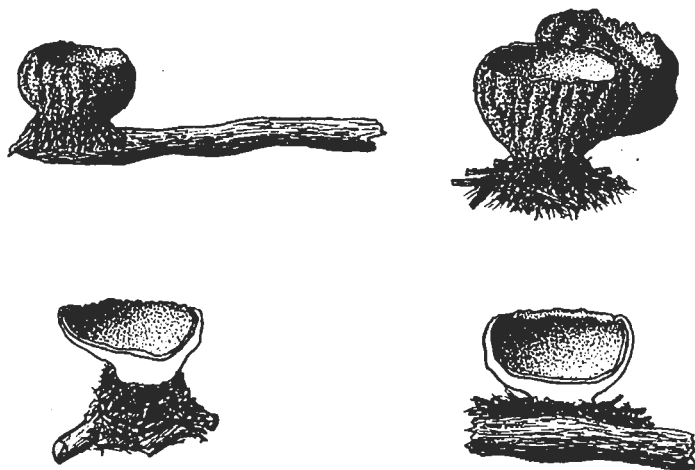


Figure 1. — *Urnula platensis* Speg. Exemplaires de l'île de Porquerolles, $\times 2$. Ceux du bas sont représentés sectionnés pour montrer la structure du pied.

Les dimensions des spores de nos échantillons sont en moyenne légèrement supérieures à celles données par SPEGAZZINI et MALEŃON, sans atteindre celles, manifestement erronées, données par BOUDIER. Si la plupart des spores mesurent $20-22 \times 10-12 \mu$, une proportion non négligeable d'entre elles atteignent $24-25 \times 12-13 \mu$. Les ornements caractéristiques ne sont visibles que sur celles d'entre elles qui sont à complète maturité, ce qui explique qu'elles aient pu passer inaperçues à SPEGAZZINI et à BOUDIER.

Les paraphyses, grêles (2μ) et très ramifiées, sont souvent anastomosées, comme il est fréquent chez les Sarcoscyphacées. Elles dépassent assez longuement les asques. Nous avons noté l'aspect irrégulièrement ramifié du sommet de certaines d'entre elles (fig. 2, A). Nous avons également remarqué les « poils hyméniens » décrits par Mme LE GAL chez *U. megalocrater* (1958) et observés par elle-même et par G. MALEŃON chez notre espèce.

Les dimensions des asques sont ici un peu supérieures à celles données par les auteurs précédents : à maturité ces organes atteignent souvent 500μ de long et $15-18 \mu$ de diamètre à la partie supérieure. L'extrémité inférieure est longuement atténuée, sinueuse et grêle, caractère très constant dans la famille.

Comme BOUDIER et MALEŃON nous avons noté que la chair est noire, et non blanche comme l'indique SPEGAZZINI.

Ce champignon paraît n'avoir jamais été trouvé en Australie, patrie des Eucalyptus. Il serait intéressant de l'y chercher, ainsi que dans toutes les régions où ont été introduits ces arbres, particulièrement en d'autres points du Midi de la France, en Italie, en Espagne, au Moyen-Orient, et même dans certaines régions d'Afrique Noire, où des reboisements ont été effectués avec ces essences.

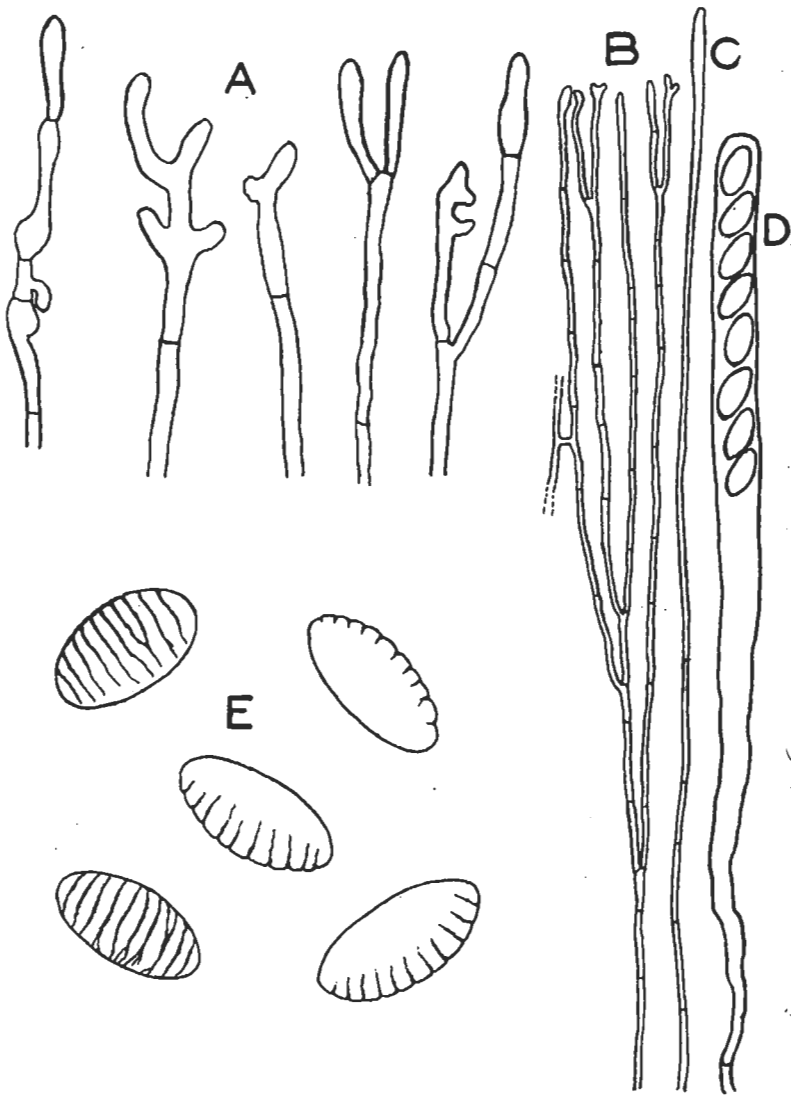


Figure 2. — *Urnula platensis* Speg. A, aspect de l'extrémité des paraphyses, $\times 1000$. B, une paraphyse ramifiée et anastomosée, $\times 250$. C, poil hyménien, $\times 250$. D, asque, $\times 250$. E, spores mûres, $\times 1000$.

BIBLIOGRAPHIE.

- BOUDIER (E.), et TORREND, 1911. — Discomycètes nouveaux du Portugal. (Bull. Soc. Myc. Fr., 27, 129-130, pl. V, 1-2).
- LE GAL (Mme M.), 1958. — Discomycètes du Maroc. I. Un *Urnula* nouveau : *U. megalocrater* Malençon et Le Gal, sp. nov. Etude de l'espèce, suivie d'une révision des caractères des g. *Urnula* Fr. et *Sarcosoma* Casp. (Bull. Soc. Myc. Fr., 74, 155-177).
- MALENÇON (G.), 1939. — Champignons rares ou nouveaux du Maroc Français. (Rev. Myc., 55, 50-55, fig. 5, A-D.).

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 septembre 1963.